

Le gîte, la langue, et l'amitié

Chaque année, la famille Blanchet accorde le droit de gîte à des stagiaires de l'EFLS. Des liens d'amitiés très forts finissent par se créer.

Depuis sept ans la famille Blanchet, de Villeneuve-sur-Lot, accueille sous son toit des stagiaires de l'Institut de français de langues et de services. Cette année, elle recevra dans la première quinzaine de juillet et pendant trois semaines, un jeune Polytechnicien d'origine vénézuélienne.

Pratique de la langue

« Nous avons ouvert pour la première fois nos portes aux élèves de l'IFLS, pour dépanner une voisine. Elle ne pouvait honorer sa promesse d'accueil, et nous avons assuré son intérim. Depuis, Michel Tessel (Ndlr, le directeur de l'IFLS) nous contacte quand il recherche une famille d'accueil », explique Elisabeth Blanchet.

Les stagiaires trouvent chez l'habitant le gîte et le couvert. Ils découvrent aussi le style de vie des familles françaises, et mettent surtout en application leurs acquis dans la langue étrangère. « Quand nous avons des stagiaires à la maison, nous nous efforçons de parler en français. Les stagiaires se débrouillent généralement très bien, et ils progressent à vue d'œil au cours de leur séjour », poursuit madame Blanchet.

Beverly Hills

Autant de moments passés en commun, finissent naturellement par créer des liens. Les Blanchet ont gardé des attaches avec la majorité des stagiaires qu'ils ont reçus. « Nous correspondons avec eux une à deux fois par an, notamment au moment des vœux. Mais nous entretenons avec certains, des rapports privilégiés: ils nous rendent régulièrement visite ou nous sommes invités chez eux », rajoute Elisabeth.

« Pour le Noël dernier on s'est rendu à Beverly Hills, chez une étudiante que nous avons reçue il y a quatre ans. Et il y a de fortes chances, pour qu'elle vienne passer quelques jours en France cet été avec ses parents », conclue l'hôte villeneuvoise.

Quelque part, la création de liens d'amitié entre les familles d'accueil et les stagiaires, rejoint l'une des finalités de l'IFLS, le développement d'une culture plurielle.

Rémi LEBRERE